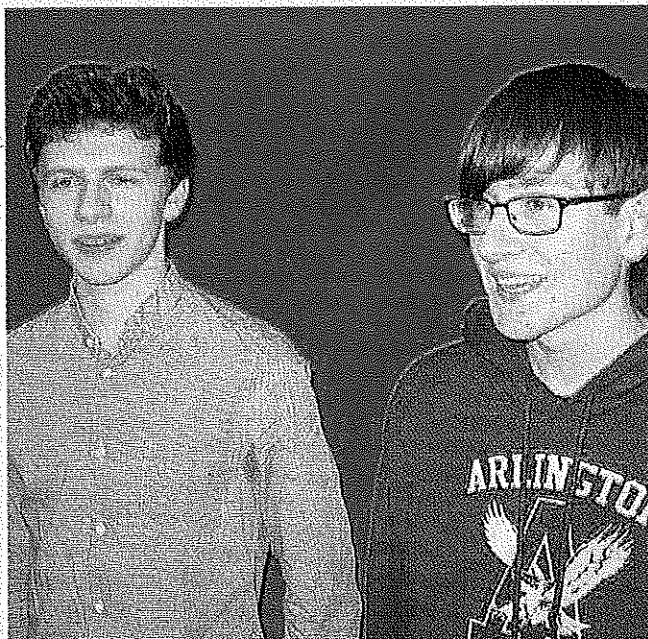


ÉDUCATION. Une belle expérience grâce à une initiative unique en France conduite par le rectorat

## Il était une fois en Amérique...

Sept élèves viennent de tester un séjour de trois mois dans des lycées de Seattle, jumelle de Nantes.

**N**athan Alexandre et Raphaël Ecorse ne sont pas prêts d'oublier les premières heures de leur année scolaire. Au lieu de rejoindre leurs camarades des lycées Aristide-Briand de Saint-Nazaire et Jules-Verne de Nantes, ils ont tout simplement pris l'avion pour une destination rêvée : Seattle, la plus grande ville du nord-ouest des États-Unis, jumelle de Nantes. Les deux garçons de 16 ans et les cinq jeunes Angevins qui les accompagnaient, doivent ce voyage au bout de la terre à une initiative très originale du Rectorat. Financé par une contribution de 1 000 euros pour chaque élève, « Passe-



Raphaël et Nathan n'oublieront pas le périple américain. Ph PO J.-D.F.

partout », c'est son nom, est un dispositif unique d'échanges entre des lycéens

français et américains qui a été mis au point par Laurence Emile-Besse, chef du

service des programmes d'échanges au rectorat.

Son principe est simple : pendant trois mois, les lycéens sélectionnés sont plongés dans un double bain US composé de dix-huit heures de cours par semaine dans le lycée partenaire et d'un accueil dans une famille du cru, à laquelle il faudra rendre la réciprocité. Nathan et Raphaël ont apprécié le voyage. On les comprend. « On a vraiment vécu au rythme des lycées qui nous ont accueillis, explique le premier. Et c'est plus cool qu'ici. Les cours ne durent que six heures, de 8 à 14 heures environ. Et certaines disciplines sont facultatives. Autant dire qu'il y a soixante élèves dans les cours de basket et beaucoup moins dans les leçons de langue. C'est un peu du travail à la

carte. C'est pour cela qu'ils sont moins avancés que nous. En maths, j'ai travaillé des notions que j'avais vues l'année passée ». « Et puis, c'est très décontracté, ajoute Raphaël. Les téléphones portables fonctionnent pendant la classe. Et tout le monde mange, même les profs... Et puis on se retrouve l'après midi dans des clubs très variés. Il y a les clubs des noirs ou des hispaniques. Et surtout le « team respect » dont les membres cherchent à mettre du lien dans les rangs ». Les deux lycéens ligériens n'ont pas manqué de raconter tout cela dès qu'ils ont regagné leurs pénates. Et à l'évidence, ce séjour américain est un « passepartout » qui en mérite d'autres.

J.-D. Fresneau